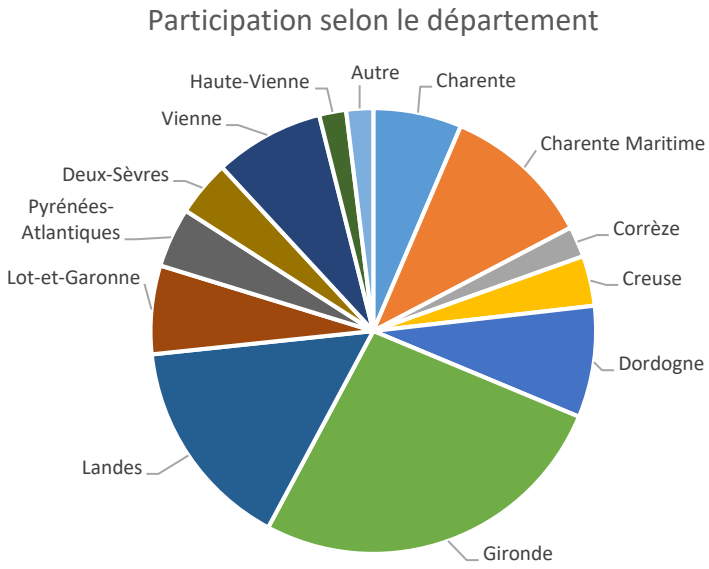
RÉSULTATS QUESTIONNAIRE SANTÉ-ENVIRONNEMENT

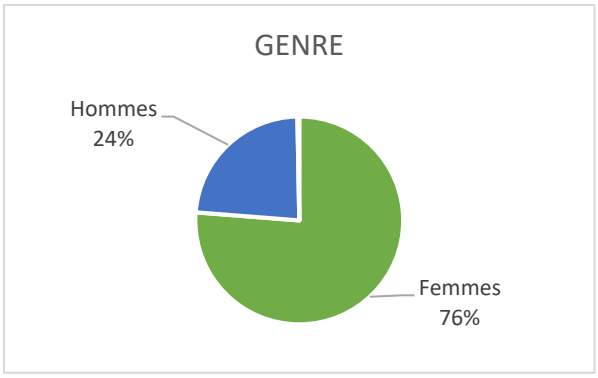
Séréna Drapeau, stagiaire psychosociologue à l'ARS Nouvelle-Aquitaine, a mené, à l'aide de la DREAL et de la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du PRSE, une étude permettant d'inclure une approche de Sciences Humaines aux questions relatives à la santé environnementale. Cette étude avait pour but de comprendre quelles variables psychologiques pouvaient sous-tendre l'adoption de comportements favorables à la santé environnementale. Un questionnaire a été créé puis diffusé sur les réseaux sociaux afin de toucher un maximum d'habitants de la Nouvelle Aquitaine. Du 23 juin au 23 juillet 2020, **977 réponses ont été collectées, dont 702 exploitables**. La synthèse des réponses se trouve dans le présent document et les implications seront explicitées en conclusion.

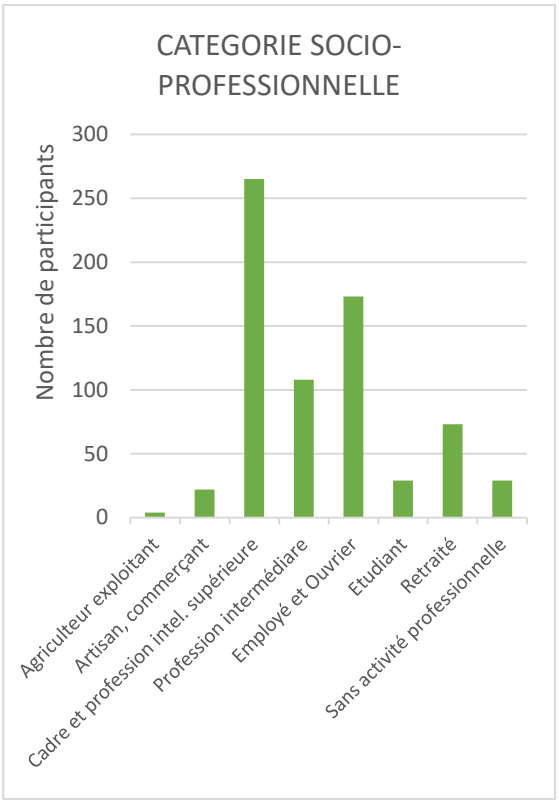


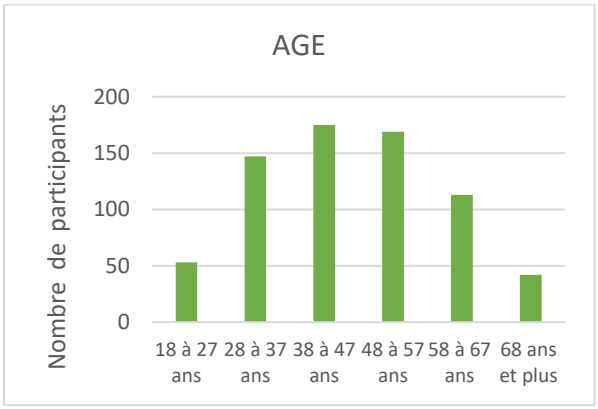
ECHANTILLON DE PARTICIPANTS

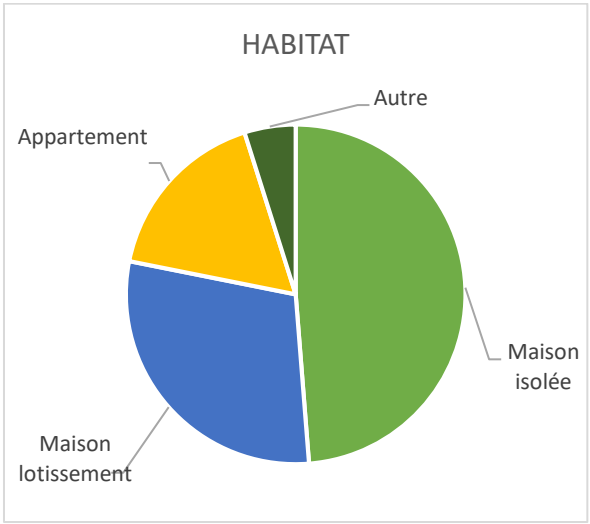
Des habitants des **12 départements de la région Nouvelle-Aquitaine** ont répondu au questionnaire. Les départements les plus représentés dans cette étude ont été la Gironde, les Landes ainsi que la Charente-Maritime.

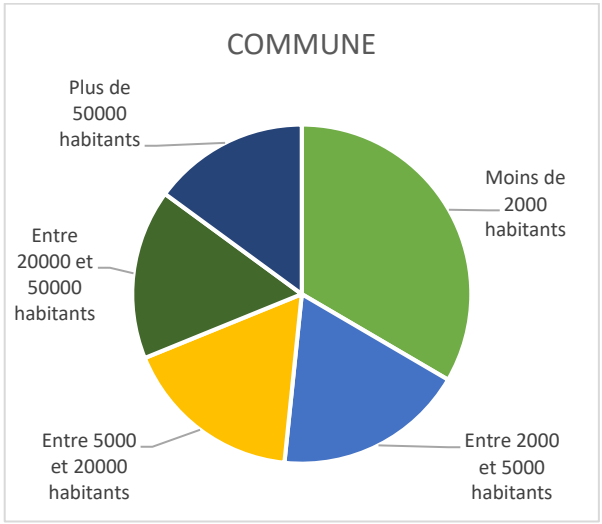
Voici les caractéristiques de l'échantillon de participants. Tous les âges y sont représentés. Les statuts professionnels les plus représentés sont les cadres, les ouvriers et les employés. Les individus de l'échantillon sont représentatifs de tous les types d'habitats, de taille de commune et de composition du foyer. La moitié d'entre eux sont des professionnels du médical, paramédical et Sciences de l'Homme. Cet échantillon, bien que non représentatif de la population régionale, comprend une grande diversité de profils. Cela permet de tirer des conclusions de cette étude. Le prochain baromètre santé environnement répliquera certaines mesures sur un échantillon strictement représentatif de la population de Nouvelle-Aquitaine.

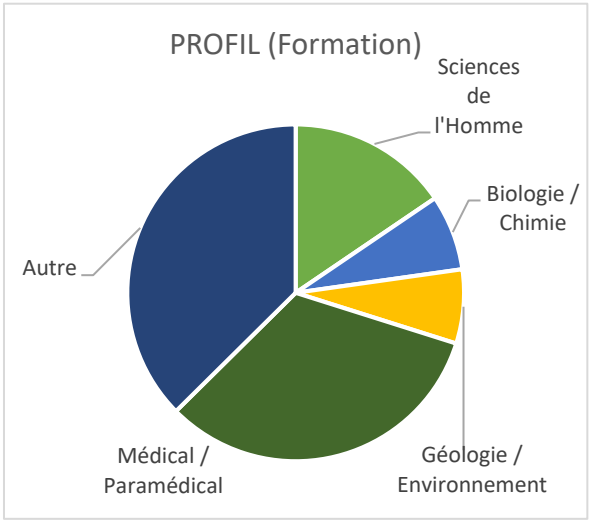

GENRE
Hommes
24%
Femmes
76%

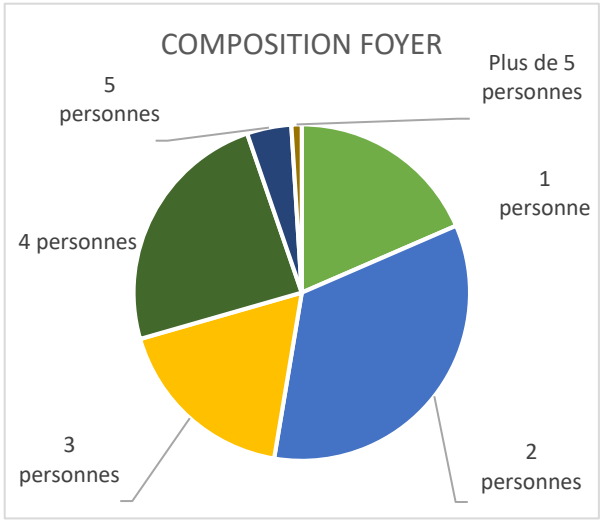

CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE
Nombre de participants
300
250
200
150
100
50
0
Agriculteur exploitant
Artisan, commerçant
Cadre et profession intel. supérieure
Profession intermédiare
Employé et Ouvrier
Etudiant
Retraité
Sans activité professionnelle


AGE
Nombre de participants
200
150
100
50
0
18 à 27 ans
28 à 37 ans
38 à 47 ans
48 à 57 ans
58 à 67 ans
68 ans et plus


HABITAT
Autre
Appartement
Maison isolée
Maison lotissement

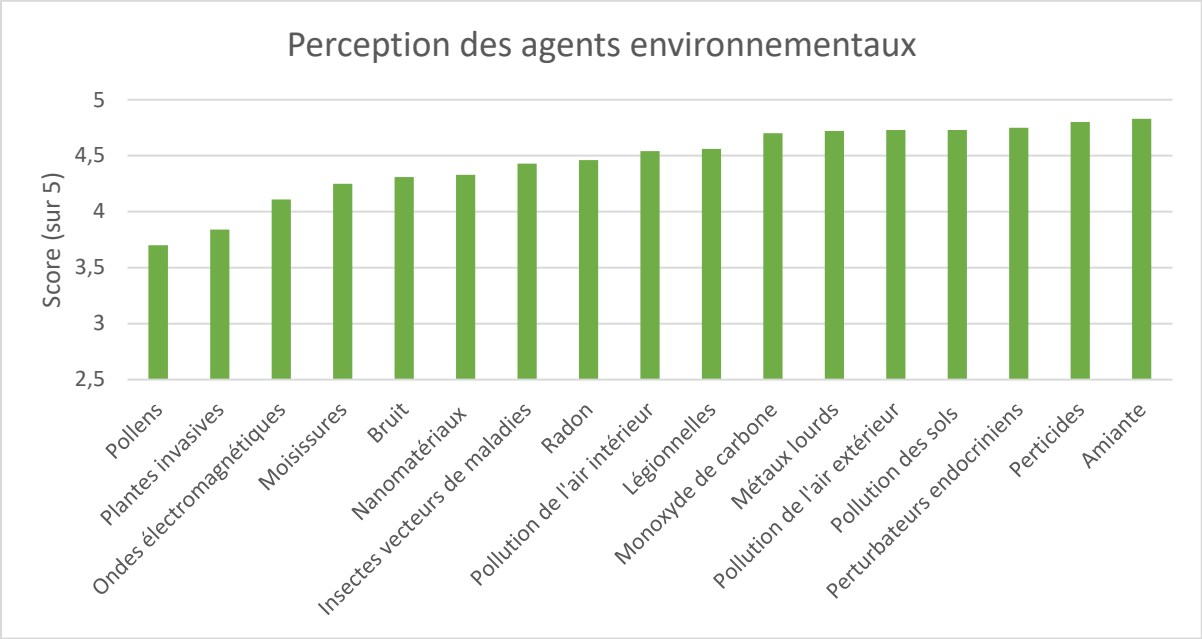

COMMUNE
Plus de 50000 habitants
Moins de 2000 habitants
Entre 20000 et 50000 habitants
Entre 5000 et 20000 habitants
Entre 2000 et 5000 habitants


PROFIL (Formation)
Sciences de l'Homme
Biologie / Chimie
Autre
Médical / Paramédical
Géologie / Environnement


COMPOSITION FOYER
5 personnes
Plus de 5 personnes
1 personne
4 personnes
3 personnes
2 personnes

VARIABLES DE L'ETUDE

Les perceptions



Tous les agents environnementaux ne sont pas perçus comme des risques sanitaires de manière égale. On voit ici les scores de perception pour chaque agent, du moins perçu au plus perçu. Dans **les moins perçus** on retrouve **les pollens, les plantes invasives et les ondes électromagnétiques** alors que dans les **plus perçus** on retrouve les **perturbateurs endocriniens, les pesticides et l'amiante**. Cela peut s'expliquer par la forte médiatisation de ces thématiques.

A noter que les participants pouvaient choisir la réponse « Je ne connais pas cet agent ». **Les agents environnementaux les moins connus ont été le radon (202 personnes, soit 29%[1]), les nanomatériaux (142 personnes), les plantes invasives (77 personnes)** puis de manière plus anecdotique les légionnelles (17 personnes). Seulement 13 personnes n'ont pas connaissance des perturbateurs endocriniens.

Voici une représentation de cette perception sous forme de nuage de mots. La taille des mots est représentative

[1] Principalement dans les Deux-Sèvres, Haute Vienne, Landes et Dordogne.

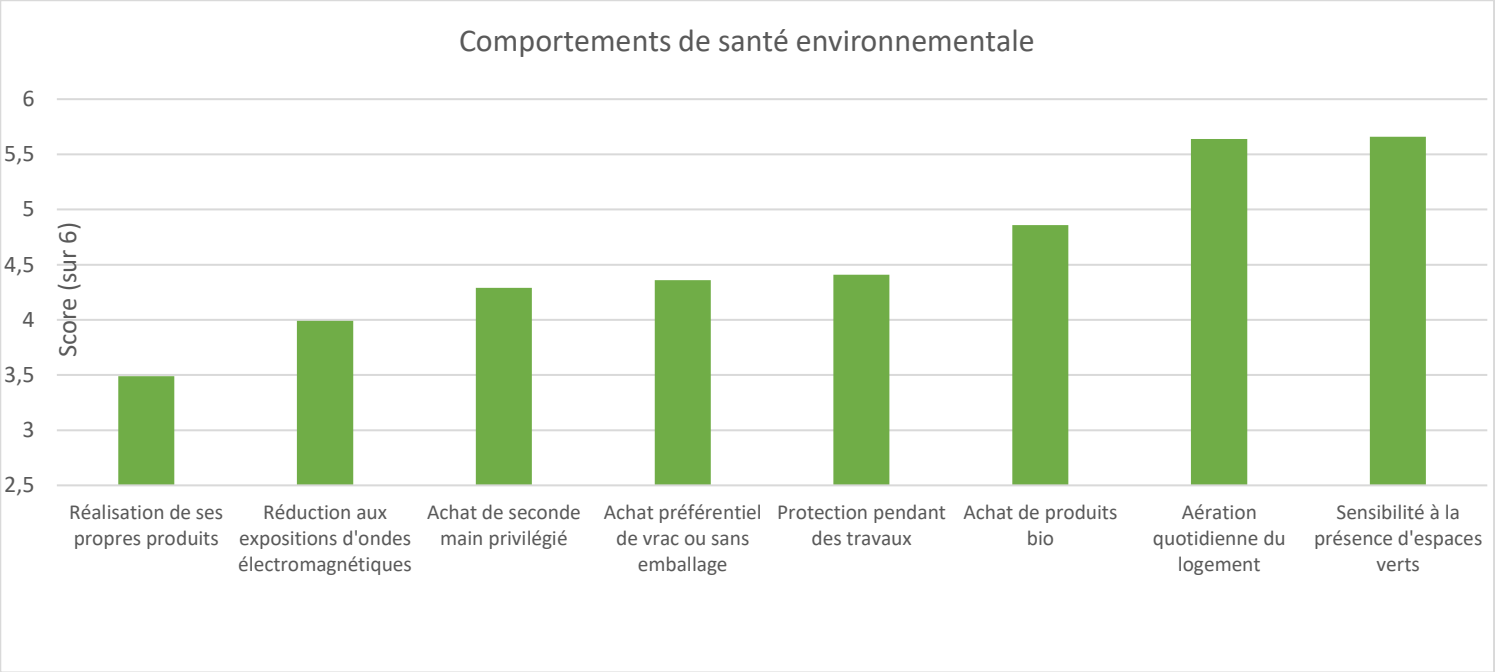
Les participants ont déclaré ressentir un **contrôle sur la santé environnementale (4,63/6)**, qu'il soit individuel (je suis acteur de la santé environnementale) ou collectif (ensemble avec les politiques et scientifiques, nous sommes acteurs de la santé environnementale).

Lien entre la santé et l'environnement

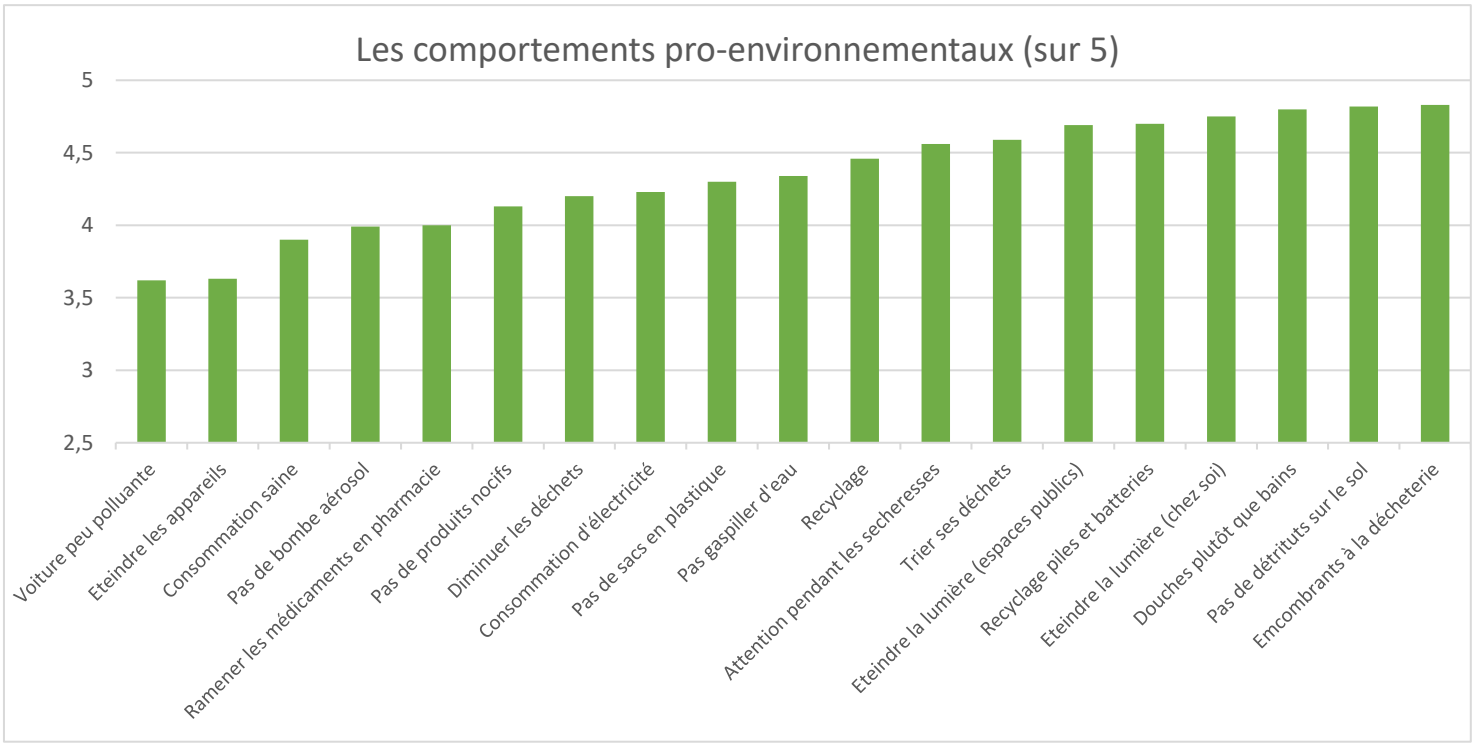
Niveaux	Occurrences	Pourcentage du total	Pourcentage cumulé
1 (peu lié)	4	0.6 %	0.6 %
2 (moyennement lié)	36	5.1 %	5.7 %
3 (fortement lié)	244	34.8 %	40.5 %
4 (très fortement lié)	418	59.5 %	100.0 %

Les participants ont en majorité déclaré repérer un lien fort entre l'environnement et la santé.

Les comportements



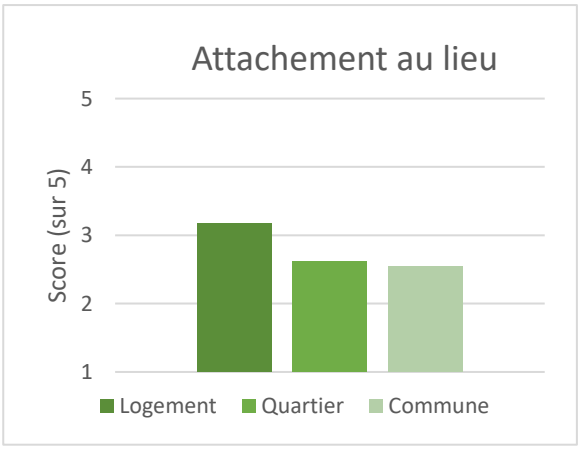
Les participants ont globalement répondu adopter des comportements favorables à la santé environnementale comme : **privilégier la présence d'espace vert près de son lieu de vie, aérer son logement quotidiennement ou acheter des produits biologiques**. D'autres comportements sont **moins rapportés** comme : **réaliser ses propres produits ou réduire son exposition aux ondes électromagnétiques**.



Les participants ont globalement déclaré avoir des comportements pro-environnementaux, en particulier : **éteindre la lumière quand elle n'est pas nécessaire, prendre des douches plutôt que des bains, ne pas laisser de détritus sur le sol ou emmener ses encombrants à la déchetterie**.

La relation à l'environnement

Les habitants de Nouvelle-Aquitaine se sentent globalement attachés à leur environnement, d'autant plus lorsqu'il est proche. L'attachement est donc plus fort pour le logement que pour la commune ou le quartier. La différence entre ces deux dernières échelles n'est pas significative.



Les habitants de Nouvelle-Aquitaine, **se sentent proches de l'environnement et de la nature**. C'est en effet important pour eux car leur score est globalement haut (4,71/6).

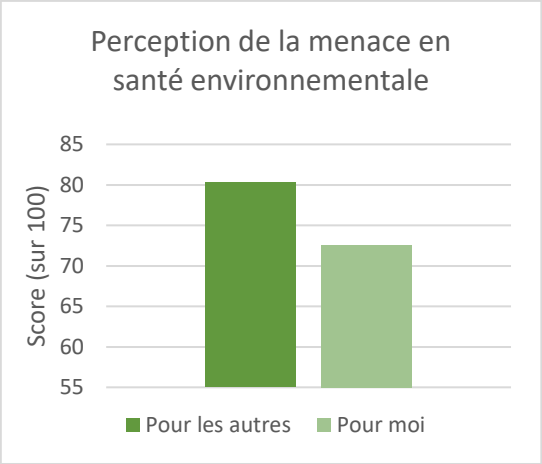
HYPOTHESES DE L'ETUDE

Hypothèse 1

Les comportements favorables à la santé environnementale peuvent être prédits par l'adoption de comportements écologiques, par l'identité environnementale, par la perception du risque des agents environnementaux et par la perception globale des risques de santé environnementale. C'est-à-dire que **plus une personne adopte des conduites respectueuses de l'environnement, plus elle se sent faire partie de la nature et plus elle perçoit le risque environnemental et les agents environnementaux à risque pour sa santé, et plus cette personne adoptera des conduites liées à l'environnement favorables à sa santé**.

Hypothèse 2

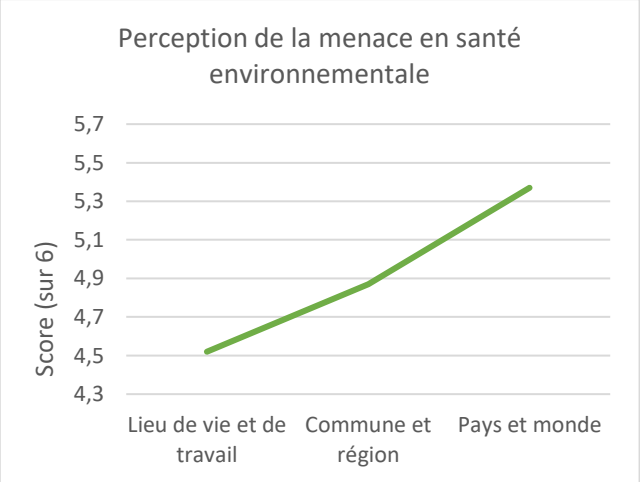
On perçoit davantage le risque de santé environnemental pour les autres que pour soi-même. Comme dans beaucoup de situations de menaces, on retrouve dans cette étude la présence de l'optimisme comparatif. **C'est-à-dire qu'en général on perçoit le risque comme plus fort pour les autres que pour soi** (« Ça n'arrive qu'aux autres »).



Hypothèse 3

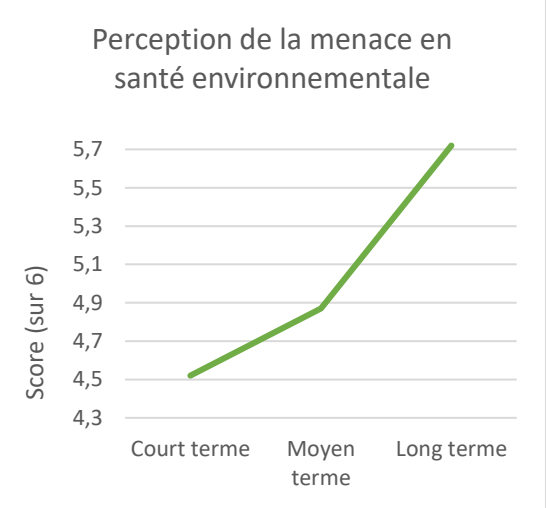
Comme la littérature scientifique le laissait présager, les habitants de Nouvelle-Aquitaine perçoivent les risques environnementaux différemment en fonction de la distance et de l'échelle géographique : la perception du risque est croissante avec l'augmentation de la distance et l'échelle géographique **: plus c'est proche de moi et moins je perçois le risque**.

De plus, pour l'échelle de la commune, on retrouve un lien entre l'attachement et la perception du risque. C'est-à-dire que plus je suis attaché à ma commune et moins j'y perçois les risques environnementaux.



Hypothèse 4

L'hypothèse était que la perception du risque était différente selon la distance temporelle **: plus la distance est proche et moins le risque est perçu**. Les résultats ont confirmé cette hypothèse : les participants ont perçu plus de risques à long terme, qu'à moyen terme et plus à moyen terme qu'à court terme.



Il est à noter qu'aucun profil particulier de participants ne se détache pour les résultats des mesures sauf les personnes formées en géologie et environnement qui perçoivent davantage les risques à court terme et moyen terme que les autres.

Hypothèse 5

La perception du lien entre santé et environnement prédit l'adoption de comportements environnementaux favorables à la santé. C'est-à-dire que **plus je perçois le lien fort entre la santé et l'environnement, plus j'agis pour protéger ma santé**.

Les résultats de toutes ces hypothèses sont cohérents avec ce qui était attendu, aux vues de la littérature scientifique.

CONCLUSION DE L'ETUDE

Cette étude avait pour but de recueillir des données concernant les perceptions, les comportements et le lien à l'environnement des habitants de Nouvelle-Aquitaine. L'objectif était double : faire avancer la recherche en psychologie sociale appliquée à la santé publique concernant la santé environnementale et utiliser ces données afin de mieux cibler les dispositifs de prévention en santé environnementale dans la région. Grâce à l'aide de tous les participants, les deux objectifs vont pouvoir être atteints.